



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°39

5 novembre 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



2
RÉUNIR LES FRANCOPHONES,
CETTE DYNAMIQUE PROMETTEUSE
QUI S'INSTALLE AU TÉMISKAMING

Photo : Courtoisie



3
LA DEUXIÈME VAGUE DE SPECTACLES
DE LA SLAGUE DÉVOILÉE

Photo : Courtoisie



9
UNE RECONNAISSANCE BIEN
MÉRITÉE POUR OLIVA ROY

Photo : Courtoisie

DANS NOS ÉCOLES



UNE PREMIÈRE COURSE
RÉUSSIE À L'ÉCOLE
SAINT-JOSEPH

12



UN MOIS D'OCTOBRE
MARQUÉ PAR LA GÉNÉROSITÉ
À L'ÉCOLE ST-DOMINIQUE

13



LE DRAPEAU FRANCO-
ONTARIEN FÊTÉ EN GRAND
À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE
SAINT-RAYMOND

14

TÉMISKAMING

Des conclusions prometteuses à l'issue de l'Assemblée régionale annuelle de l'ACFO

MARC DUMONT

L'ACFO Témiskaming a tenu sa 53^e assemblée régionale le mercredi 29 octobre à l'amphithéâtre de l'École secondaire catholique Ste-Marie de New Liskeard. Cette rencontre est bien plus que la lecture de rapports; elle est un tremplin pour la prochaine année.

«Cette AGA est un moment privilégié pour célébrer le chemin parcouru et nous projeter vers l'avenir de la francophonie dans le Témiskaming», annonçait d'entrée de jeu la présidente de l'ACFO Témiskaming, Annik Boucher. Elle réaffirmait sa volonté d'adhérer aux objectifs de la planification stratégique : la communauté durable, la communauté dynamique et la communauté diversifiée.



Annik Boucher, présidente de l'ACFO Témiskaming. Photo : Marc Dumont



Siège de l'ACFO Témiskaming. Photo : Courtoisie

«L'année écoulée a été particulièrement excitante avec le lancement de notre nouveau service d'établissement pour les nouveaux arrivants francophones», ajoute la présidente. L'enjeu était grand. «C'est comme bâtir un avion en vol», avait admis alors Lise Turgeon, membre du conseil d'administration. Annik Boucher exprime bien l'incertitude d'offrir un nouveau service : «Si on fait des efforts, est-ce qu'on fait ça pour rien?».

Le service d'établissement en marche

Les efforts ont porté fruit et 20 nouveaux arrivants profitent maintenant du service, après seulement sept mois d'activités. Le service d'établissement prend en charge les nouveaux arrivants. Le mot se passe, certains décident de déménager, de s'intégrer. «C'est maintenant connu que le Témiskaming offre un service de qualité aux nouveaux arrivants et nos partenaires ont ajouté Témiskaming Shores et Kirkland Lake à la liste des villes du Nord de l'Ontario comme Sudbury et Timmins», explique Annik Boucher.

Le conseil d'administration reconnaît que le service d'établissement connaît du succès grâce à son équipe. Joline Rivard est originaire de la région; elle la connaît bien et Inoussa Tiendrebeogo a déjà vécu l'expérience d'un nouvel arrivant. Il comprend les besoins et les conditions nécessaires pour un véritable accueil. «On est vraiment choyés de l'équipe qu'on a. Les gens reconnaissent que c'est une priorité», affirme la directrice générale de l'ACFO, Kayln Banks.

La formation d'un sous-comité francophone abordée

Parmi les autres sujets qui ont retenu l'attention de la trentaine de participants, il y a la première rencontre de l'ACFO avec le maire Jeff Laferriere et la di-



Les gens semblaient engagés plus que d'habitude».

Kalyn Banks

rectrice générale Sandra Lee de la Ville de Témiskaming Shores. La question de la formation d'un sous-comité pour répondre aux besoins des francophones a été abordée. C'est Stéphanie Léveillé, du personnel de la ville, qui siègera au comité. Les deux citoyens francophones seront identifiés incessamment. «Certaines des recommandations de l'ACFO sont déjà en marche. C'est un gage d'engagement», affirme Annik Boucher.

Financièrement, l'ACFO s'entire assez bien. «On est très conscient de la fragilité des finances : on dépend du bon vouloir des gouvernements en place. On dépense prudemment», dit Lise Turgeon. «Patrimoine Canada a bonifié le financement de base de 5 500 \$ pour les trois prochaines années», ajoute Kalyn Banks.

Le Collège Boréal qui fête ses 30 ans en a profité pour réitérer son engagement envers la communauté. Son bureau de New Liskeard offre certaines formations et tous les services du collège sont accessibles à toute la population.



L'année écoulée a été particulièrement excitante avec le lancement de notre nouveau service d'établissement pour les nouveaux arrivants francophones».

Annik Boucher

Les nouveaux membres du CA

À l'occasion de l'Assemblée, l'ACFO a rappelé qu'il est temps de proposer des candidates et des candidats au titre de bénévole de l'année et de personnalité jeunesse.

Les élections ont élu de nouveaux membres du conseil d'administration. Il sera composé d'Annik Boucher, Véronique Lemieux, Marise Reinhardt, Carine Robert, Laila Abouzaid, Jasmine Lamoth-Thornton, Lise Turgeon et Patrick Corneil. «C'est la première fois que le conseil d'administration est au complet depuis bien des années», s'exclame Annik Boucher!

«Bravo, je suis fier que l'ACFO continue», enchaîne l'ancien directeur général, Jean-Claude Carrière. «Les gens semblaient engagés plus que d'habitude», ajoute Kalyn Banks.

Dans son mot de la fin, Annik Boucher a exprimé qu'il est encourageant d'organiser des activités parce que les gens viennent. Elle veut aussi faire comprendre que les activités organisées par le service d'établissement sont toujours ouvertes à tous. «En tant que présidente, je suis remplie d'espoir et de détermination. La force de notre communauté ne réside pas seulement dans les rapports et les états financiers, mais dans votre présence ici ce soir, dans la participation de nos membres et de nos partenaires.»

«Continuons à travailler ensemble, avec fierté et audace, pour que la francophonie du Témiskaming continue de briller», conclut Annik Boucher.



Kayln Banks, directrice générale de l'ACFO Témiskaming.



Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:
705-222-7582



Dylan Gagné
Chiroprodist | B.Sc. D.Ch



Stéphane Gauthier et Joëlle Villeneuve dévoilant la nouvelle programmation pour cette deuxième vague de spectacles. Photo : Courtoisie Carrefour francophone de Sudbury / La Slague

GRAND SUDBURY

Saison 2025-2026 de la Slague : la deuxième vague de spectacles dévoilée

LISE DUGAS

La Slague a dévoilé la deuxième vague de spectacles de sa programmation pour la saison 2025-2026. C'était le samedi 1^{er} novembre, à 18h, au Bistro de la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA).

Tous ceux et celles qui s'étaient abonnés à La Totale, lors de la première vague, et qui étaient présents ce samedi, ont été gâtés avec un verre de vin ou même un cocktail gratuit pour les remercier de

leur appui. Tout au long du dévoilement, plusieurs tirages ont été faits en guise de remerciement.

Le style 5 à 7 a été accompagné de délicieuses bouchées variées préparées pour environ 60

convives, par la Chef Gaëtanne Larocque, plus connue sous le nom Mama G. Elle n'en est pas à ses premières armes dans la cuisine, elle qui a étudié au Collège Algonquin, à Ottawa, en Gestion culinaire. Pour cette saison, elle est le traiteur à contrat avec La Slague pour tous les événements et les repas des spectacles pour les Bistros des découvertes. Chef Larocque avoue avoir carte blanche pour la préparation des mets et qu'elle se fie surtout à ce qui peut être en saison, quand c'est possible, le genre de spectacles et le type d'atmosphère. De là, elle planifie le menu, tout en consultant l'artiste en question. Pour cette vague de spectacles, comme elle ne peut se fier sur ce qui sera disponible en saison pour l'hiver prochain, elle a choisi de demander aux artistes ce qu'ils se souviennent comme mets que leurs grand-mères leur servaient et ce qui leur rappelle de bons souvenirs. Les mets ne font pas partie du prix initial du billet du spectacle et doivent être commandés à l'avance.

Après la dégustation des bouchées et des verres de vin, le moment tant attendu était arrivé. M. Stéphane Gauthier, le directeur général et culturel du Carrefour francophone, accompagné de Mme Joëlle Villeneuve, la gestionnaire de La Slague, ont dévoilé la nouvelle programmation pour cette deuxième vague. M. Gauthier a expliqué le pourquoi d'un dévoilement divisé en deux vagues, par trois raisons : pratique, circonstancielle et égoïste. Ce qui a permis d'être plus réactif et plus flexible pour la sélection de cette nouvelle série de spectacles. Pour les spectacles réguliers, le tout débutera dès le 28 mars 2026 avec le groupe

Konflikt Dramatik à la Salle Trisac au Collège Boréal, avec d'autres détails à venir. Les trois prochains spectacles auront tous lieu à la Grande Salle de la Place des Arts, en débutant avec l'humoriste François Massicotte, qui a 35 ans d'expérience en humour et qui en est à son 8^e *one-man-show*. Major et Moran, un couple en vraie vie, suivront le 14 mai, accompagnés de trois musiciens avec un spectacle intitulé *Bunker à ciel ouvert*. Comme dernier spectacle régulier, intitulé *Ultraviolet*, la belle surprise pour tous ceux présents a été l'annonce de deux spectacles de Damien Robitaille qui auront lieu le 18 juin en après-midi et en soirée.

Au bistro des découvertes

Par la suite, M. Daniel Bédard a dévoilé la liste d'artistes pour les spectacles du Bistro des découvertes, dont il est le concepteur, en sa qualité de directeur artistique du concept. Dès le 13 janvier 2026, Le Studio Desjardins à la Place des Arts accueillera Breen Leboeuf avec son invité Phil Roze, suivi de Céleste Lévis et de son invité Véloce André, le 3 février. Le 17 mars, ce sera au tour de Duncan Cameron de présenter son invitée, Jenny Melvin. Comme dernier spectacle de cette 3^e saison du Bistro des découvertes, ce sera Sarah Craig qui présentera son invité Éric St-Laurent le 21 avril.

La soirée du dévoilement s'est poursuivie avec un spectacle gratuit dans Le Studio Desjardins, des trois artistes en résidence, soit Luna Fox, Jonathan Okoua et Darlene Raven.

Pour Mme Anne Quesnelle, la vice-présidente du Conseil d'administration du Carrefour francophone, elle explique sa vision, à sa

voir d'«approfondir la fidélisation de notre public» et comment on «s'unit pour faire briller notre francophonie». D'ailleurs, Anne s'est méritée le Prix d'entrée fourni par Mama G., un beau panier rempli de plusieurs produits alléchants de toutes sortes. Mme Quesnelle a avoué connaître la provenance de chaque produit énuméré, tel que le fromage de Kapuskasing ou encore les arachides en écailles de Picard's.

Mme Julie Boivin, qui partage la co-présidence avec Mme Claire-Lucie Brunet du Conseil d'administration du Carrefour francophone, a mentionné à quel point ça lui faisait «chaud au cœur de voir la foule».

Un fait intéressant : Mme Boivin admet que même si elle fait partie du CA, les membres ne sont pas nécessairement au courant de tous les détails, et que c'est aussi pour elle et pour eux une surprise d'apprendre qui sont les artistes qui seront accueillis pour des spectacles futurs. Le dévoilement lui a rappelé à quel point les gens de Sudbury apprécient les différents spectacles qu'ils ont la chance de voir. Mme Boivin se souvient avoir été présidente pendant quelques années du Festival Boréal et d'avoir été responsable en 2008 d'aller chercher à l'aéroport et les y reconduire, Messieurs Daniel Bélanger, pour qui c'était son tout premier spectacle en Ontario, et Damien Robitaille.

Les billets pour La Totale sont disponibles dès maintenant pour 50 personnes chanceuses qui profiteront d'un rabais de 20% pour l'ensemble de tous les spectacles réguliers, ainsi que les spectacles au Bistro des découvertes. Des billets individuels sont également disponibles. Désormais, il est possible de se procurer des cartes cadeaux de La Slague.

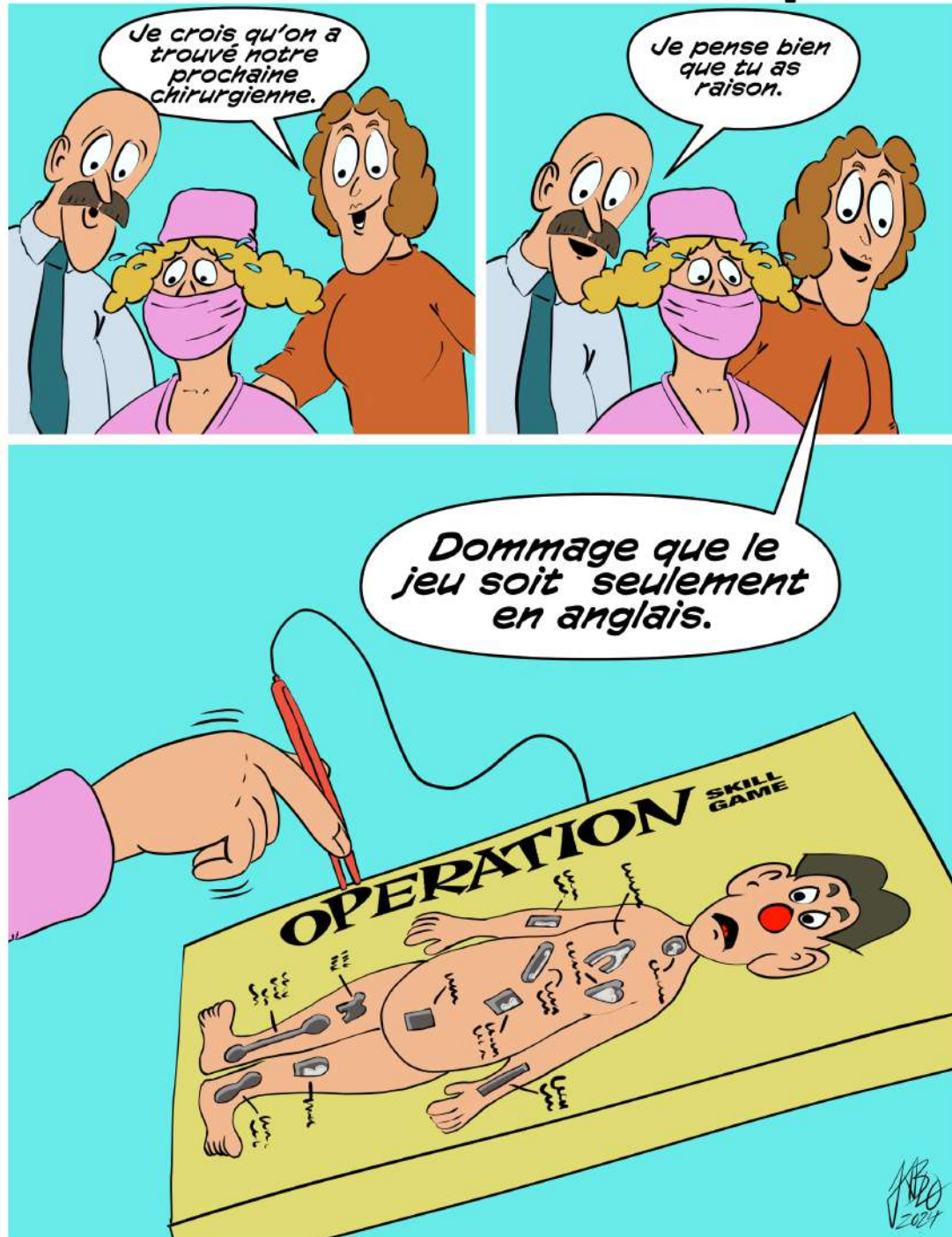
Les organisateurs n'ont pas manqué de remercier leurs partenaires de saison que sont le Collège Boréal, Le Conseil scolaire du Grand Nord et Le Club Richelieu de Sudbury.



Daniel Bédard, au milieu de Stéphane Gauthier et Joëlle Villeneuve, dévoilant les artistes attendus pour le Bistro des découvertes. Photo : Courtoisie Carrefour francophone de Sudbury / La Slague

LES IMPROBABLES

par JABLO

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donatien
Fremont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont
• Diane Labelle
• Venant
• Nshimyumurwa
• Rose-Lyne
• D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francpresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 815 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Des programmes partagés comme solution ?

DONALD
DENNIE

Les étudiantes et les étudiants du niveau secondaire hors Québec choisissent de plus en plus de poursuivre leur éducation postsecondaire dans des universités de langue anglaise. Selon une étude de Statistique Canada, entre 2016 et 2021, 55 % des étudiantes et des étudiants francophones qui font la transition du secondaire au postsecondaire ont opté de s'inscrire dans une université anglophone. Ainsi seulement près de la moitié (45 %) de ces étudiantes et étudiants ont choisi de faire cette transition vers une université française ou bilingue.

Dans le Nord et le Sud-Est du Nouveau Brunswick, 85 % ont opté pour une université de langue française toutefois à cause de la proximité de l'Université de Moncton dans le Nord et l'Université Ste-Anne dans le Sud-Est. En Ontario, les étudiantes et les étudiants de l'Est et du Nord ont choisi une université française ou bilingue soit l'université d'Ottawa et l'Université Laurentienne respectivement, dans une proportion de 72 %. À cause de la pénurie d'un grand nombre d'universités françaises ou bilingues dans l'Ouest du pays (sauf l'Université de St-Boniface) et dans les provinces de l'Atlantique (sauf le Nouveau Brunswick), les occasions de poursuivre des études en français sont plus limitées.

Se déplacer d'une province à une autre ou d'une région de la province à une autre implique des coûts souvent très élevés. Il en est aussi de même pour un déménagement d'une région de la province à une autre. Par conséquent, pour des raisons économiques, un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants francophones optent de demeurer dans leur coin de pays.

L'insécurité linguistique et l'assimilation s'avèrent des raisons additionnelles qui motivent les étudiants de langue française de choisir une institution de langue anglaise.

L'étude de Statistique Canada, la première du genre à une échelle nationale, révèle que seulement 36 % des étudiantes et des étudiants francophones choisissent d'étudier en français dans les domaines prisés que sont les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. Par contre, 49 % optent d'étudier dans les domaines de la santé, des arts, des sciences humaines, des sciences sociales, de l'éducation et du commerce. Ce sont en grande partie ces derniers programmes que l'Université Laurentienne a décidé d'éliminer lors de son aventure du LACC (Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies) en 2021 afin de se protéger contre la faillite. Si l'étude nationale avait été effectuée après 2021, les pourcentages d'étudiants qui choisissent une université anglaise en Ontario auraient été plus élevés.

Face à ces réalités, les options ne sont pas très nombreuses. Les gouvernements pourraient offrir un plus grand nombre de bourses d'études. Le gouvernement provincial de l'Ontario pourrait augmenter ses subventions aux universités. Le gouvernement fédéral se doit d'augmenter ses subventions aux universités françaises et bilingues hors Québec, afin de pouvoir offrir plus de programmes en français, surtout dans les domaines des sciences, de technologie, d'ingénierie et de mathématiques. Enfin, les universités françaises et bilingues doivent commencer à offrir des programmes partagés (comme le font l'Université de Sudbury et l'Université d'Ottawa), afin d'encourager les étudiantes et les étudiants de langue française de faire leurs études postsecondaires en français.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.journal
LE VOYAGEURLa Voix
du Nord

levoyageur.ca



Les nouvelles données de Statistique Canada confirment une tendance déjà observée depuis plusieurs années dans le postsecondaire francophone à l'extérieur du Québec. Photo : Zhen Yao – Unsplash

CANADA

Postsecondaire : 55 % des étudiants francophones choisissent l'anglais

CAMILLE LANGLADE | IUL FRANCOMPRESSE

Selon une récente étude de Statistique Canada, plus de la moitié des jeunes francophones de l'extérieur Québec poursuivent leurs études postsecondaires en anglais. Une tendance à laquelle les organismes de la francophonie tentent de remédier. En cause : un manque d'offre, mais pas seulement.

«C'est juste mettre un chiffre sur ce qu'on entend déjà sur le terrain», commente le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Simon Thériault.

Entre 2016 et 2021, un peu moins de la moitié (45 %) des jeunes francophones hors Québec ayant fréquenté une école secondaire de langue française ont choisi de poursuivre leurs études universitaires dans un établissement francophone ou bilingue, rapporte Statistique Canada.

La proportion est toutefois nettement plus élevée chez ceux et celles qui résident dans le Nord (93 %) et le Sud-Est (85 %) du Nouveau-Brunswick, ainsi que dans l'Est (72 %) et le Nord (72 %) de l'Ontario.

«L'accès à l'éducation postsecondaire est beaucoup plus difficile dans l'Ouest canadien qu'au Nouveau-Brunswick ou en Ontario par exemple. Ça nous permet aussi de cibler dans quelle région il y a plus de travail à faire pour assurer une plus grande transition des élèves du secondaire francophone vers le postsecondaire en français», observe le président-directeur général de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), Martin Normand.

«On le sait, les jeunes d'expression française en milieu minoritaire ont de nombreuses barrières à l'accès à l'éducation postsecondaire en français», remarque Simon Thériault. Il cite les coûts liés au déplacement lorsque s'inscrire dans un établissement de langue française signifie déménager ou parfois même changer de province.

Cout financier et insécurité linguistique

«Parfois, le choix est crève-cœur pour les jeunes, mais pour des raisons financières, ils doivent choisir de rester à la maison et de poursuivre leurs études en anglais», ajoute-t-il.

En 2021, 97 % des jeunes diplômés ayant fréquenté un établissement postsecondaire francophone ou bilingue résidaient dans la même province que celle où ils avaient étudié, précise Statistique Canada.

Dans certaines provinces, les programmes offerts en français peuvent aussi être très limités par rapport à l'offre en anglais.

De plus, l'insécurité linguistique peut aussi peser dans la balance. «Lorsqu'ils sortent du secondaire, ils sentent que leur français n'est peut-être pas assez bon pour poursuivre leurs études en français», souligne Simon Thériault.

Une hypothèse qu'avance aussi Serge Dupuis, historien et membre associé à la Chaire pour le développement de la culture d'expression française en Amérique du Nord de l'Université Laval, au Québec.

Enfin, l'expérience étudiante pèse aussi dans la décision, ajoute Simon Thériault : «C'est une grande partie des études d'avoir du bon temps; d'avoir accès à des équipes sportives, des installations sportives, des soirées, des événements d'envergure. Ça a un impact.» L'offre des établissements anglophones est aussi plus grande pour ces éléments.

Programmes de bourse et de mobilité

Mais alors, comment retenir les jeunes dans l'écosystème francophone? Élargir l'offre reste une des pistes envisagées, «mais encore faut-il avoir des masses critiques pour ces programmes-là», nuance Serge Dupuis.

La FJCF plaide pour la création d'un système de bourses pour les jeunes qui souhaitent poursuivre leurs études en français.

«Ça a été une promesse du gouvernement Carney dans la dernière campagne électorale. On attend toujours de voir la suite de cette promesse-là, rappelle Simon Thériault. Aucune annonce officielle n'a été faite encore.»

«Il y a un programme actuellement pour les jeunes en immersion qui souhaitent poursuivre leurs études postsecondaires en

VARIATIONS D'UN DOMAINE À L'AUTRE

Les étudiants et étudiantes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques étaient moins susceptibles (36 %) de choisir une université de langue française ou bilingue que celles et ceux inscrits dans les domaines de la santé, des arts, du commerce, des sciences humaines, de l'éducation et des sciences sociales (49 %), détaille l'étude.

«On essaie de répondre aux grands besoins généraux, mais on n'est pas toujours capable de répondre aux besoins spécifiques et à toutes les attentes de la population étudiante», explique Martin Normand de l'ACUFC.

«Il faut faire des choix et ça fait en sorte que, des fois, dans le domaine des sciences par exemple, c'est plus difficile d'avoir accès à des programmes en français.» Les filières scientifiques nécessitent souvent des infrastructures et des équipements plus coûteux, constate-t-il.

français [...], mais, malheureusement, ce n'est pas disponible pour les jeunes qui sortent d'une école secondaire francophone.»

Et le responsable de compléter : «Il faut également s'assurer que les institutions postsecondaires francophones elles-mêmes ont les ressources pour offrir des services aux étudiants – comme en santé physique et mentale – sur les campus et l'accès à des logements abordables.»

Des programmes de mobilité offrant aux jeunes l'occasion de découvrir leur pays ou le monde représentent également un atout. «Ce sont des services qui sont offerts dans des grands établissements postsecondaires anglophones, mais ce n'est pas toujours le cas dans nos institutions», observe Simon Thériault.

Pourquoi pas mettre en place des programmes de mobilité entre les institutions elles-mêmes : «C'est peut-être une manière de s'assurer que les jeunes peuvent découvrir la francophonie canadienne et pas juste leur communauté.»

Partenariats entre établissements

L'ACUFC travaille d'ailleurs avec ses membres à la mise en place de partenariats. «Il y a beaucoup de volonté dans le réseau de collaborer, mais il peut y avoir toutes sortes de barrières administratives ou encore une question de ressources qui ne permet pas toujours aux établissements de pouvoir libérer des ressources humaines», relève Martin Normand.

«Évidemment que ça frappe l'imaginaire, de pouvoir suivre des programmes à distance. Il peut y avoir d'autres possibilités de collaboration sur l'offre de services, sur le partage d'infrastructures numériques, de ressources pédagogiques. Il y a beaucoup de voies à explorer.»

Cependant, ces projets peuvent parfois se heurter à des obstacles émanant des ordres professionnels et non des établissements, défend-il.

L'organisme francophone envisage en outre aussi collaborer avec des établissements au Québec ou des institutions gouvernementales de la province.

«Il y a déjà une mesure au Québec qui permet à des étudiants francophones du Canada d'étudier au Québec en payant les mêmes frais de scolarité que les résidents du Québec si le programme dans lequel ils étudient n'est pas offert ailleurs au Canada», signale Martin Normand.

«On a réussi à modéliser le déploiement de ces mesures de façon à ce qu'il n'y ait pas un avantage indu pour les établissements du



C'est pas parce que du jour au lendemain on offrirait la totalité des programmes en français en milieu minoritaire que tous les francos iraient.

Serge Dupuis

Québec, que ça ne nuise pas aux établissements francophones à l'extérieur du Québec.»

«Valeur ajoutée»

Tout n'est pas négatif, insiste Martin Normand. L'étude de Statistique Canada dresse aussi le constat que hors Québec, les personnes ayant étudié dans un établissement postsecondaire de langue française sont plus susceptibles de travailler principalement en français après leurs études.

«Et ça, c'est un phénomène absolument important à prendre en compte parce que ça veut dire que ces étudiants sont beaucoup plus susceptibles de combler des pénuries de main-d'œuvre dans des secteurs de l'épanouissement des communautés francophones [...] et d'offrir des services bilingues de façon active.»

L'ACUFC prévoit une campagne de promotion pour rendre compte de «la valeur ajoutée d'étudier au postsecondaire en français», indique le responsable.

«On se rend compte que la clientèle étudiante n'est pas toujours au courant de l'offre de programmes en français au Canada ou alors ne pense pas qu'un diplôme en français a la même valeur sur le marché du travail qu'un diplôme en anglais, ce qui est tout à fait faux.»



On pourrait toujours étendre l'offre, ça, c'est clair, mais on peut au moins dire que l'offre actuelle permet de répondre à certains besoins et que si cette offre-là était inexistante, le nombre de professionnels qui utiliseraient le français en milieu de travail chuterait drastiquement.»

Martin Normand

LA PREMIÈRE ÉTUDE DU GENRE

L'étude de Statistique Canada se base sur les données du recensement de 2021, qui incluait des questions sur la langue d'enseignement au primaire et au secondaire.

«C'est la première fois qu'une étude d'une telle envergure peut être menée sur la question des transitions entre le secondaire et le postsecondaire en fonction de la langue des études», précise l'analyste et auteur de la recherche, Étienne Lemyre.

Des études de ce type ont déjà été menées à l'échelle locale, mais c'est une première au niveau national. «On a vraiment une vue d'ensemble nationale avec des nombres suffisants pour vraiment regarder par région, par domaine d'études.»



Les conteuses et conteurs sont issus de différentes cultures, mais ont pour point commun la francophonie. Photos : Léo Duquette



du grand Sudbury

Affichage d'emploi

Poste de direction générale
Temps plein régulier

L'ACFO du grand Sudbury a pour mandat d'engager et de mobiliser la communauté francophone, d'avancer les priorités de cette dernière et de veiller aux droits des francophones sur son territoire. L'ACFO du grand Sudbury est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de direction générale. Ce poste s'adresse à une personne dynamique qui sait faire preuve de leadership et de collaboration.

Date d'entrée en fonction : 12 janvier 2026

Heures par semaine : 35 heures

Lieu de travail : Bureau de l'ACFO du grand Sudbury 21, boulevard Lasalle, local 2610, Sudbury, ON

Date limite pour postuler : midi le 10 novembre 2025

Responsabilités générales

La direction générale est redevable au conseil d'administration pour les domaines de responsabilités qui suivent :

- Relation avec le conseil d'administration
- Responsabilité financière
- Gestion de l'organisation
- Planification stratégique
- Gestion des ressources humaines
- Communications et relation avec la communauté

Qualifications exigées

- Diplôme collégial ou universitaire en administration, relations publiques, journalisme, sciences politiques, développement communautaire ou autre expérience pertinente.
- Cinq années d'expérience dans un domaine connexe.
- Expérience à transiger avec les instances gouvernementales.
- Maîtrise au niveau supérieur du français parlé et écrit et excellente maîtrise de l'anglais parlé et écrit.
- Possession d'un permis de conduire valide et d'une automobile pour les déplacements requis.
- Disponibilité en soirée et les fins de semaine lorsque nécessaire.

Compétences et aptitudes

- Bonne connaissance de la région du grand Sudbury « Ville du Grand Sudbury, Markstay, Rivière-des-Français, Espanola » (histoire, démographie, culture et politique).
- Bonne connaissance du milieu communautaire et bonne compréhension des enjeux de la francophonie de la région, de l'Ontario et du Canada en général.
- Aptitude pour bâtir des relations de confiance avec les partenaires communautaires, institutionnels et gouvernementaux.
- Compétences en informatique, y compris Microsoft 365, Internet, Médias sociaux, Sage 50, etc.
- Travail avec un conseil d'administration, bonne capacité à travailler en équipe.
- Travail de manière autonome, exerce un leadership inspirant et possède une vision stratégique.
- Possède un bon sens de l'organisation, de la débrouillardise et d'une aisance en gestion financière.
- Aptitude à rédiger des lettres, des rapports et autres documents professionnels.

Nous acceptons les candidatures, soit une lettre de motivation; accompagnées d'un curriculum vitae, en français, à l'adresse courriel suivante : emploi@acfosudbury.ca, à l'attention des membres du CA.

Pour l'affichage complet : acfosudbury.ca

GRAND SUDBURY

Un Marathon de contes riche en diversité

LISE
DUGAS

Le samedi 25 octobre en soirée marquait le 10^e événement du Festival Les vieux m'ont conté... Leurs amours, avec en plus 34 ateliers scolaires. L'animation de cette soirée Marathon de contes a été assurée par le directeur général du Centre franco-ontarien de folklore, M. Patrick Breton.

Une série de huit conteurs et conteuses ont chacun partagé un récit où la durée maximale proposée était de huit minutes, et qui a été plus ou moins respectée par les participants. M. Breton, qui tenait compte du temps, se dirigeait vers la scène, muni de son balai, quand le temps limite était presque achevé.

Dans la salle nommée La Zone, au 2^e étage de la Place des Arts, on a retrouvé un bon nombre de personnes intéressées par cette soirée. Le tout premier à monter sur scène a été le crieur traditionnel Daniel Richer, dit Laflèche. On a appris que M. Richer est très friand de sushis. Armelle et Peppo, de la Compagnie Audigane, une famille d'artistes tziganes, qui demeurent en France, ont suivi avec leur version de musique et conte, avec la fujara à l'accompagnement, un instrument de musique originaire de Slovaquie. Jacques Fanche était vêtu d'un costume traditionnel; il est originaire du Cameroun, mais demeure dans la région depuis quelques années. Ensuite, c'était au tour de Fahem Abes, le conteur européen belge, d'origine algérienne, qui le matin même avait donné un atelier sur le thème *Comment donner vie au conte par le rythme, le corps et le mouvement.*

La cinquième participante était nulle autre que Nicole Garceau (qui a déjà organisé le Festival de contes et légendes d'Abbitibi-Témiskamingue), suivie de Bernard Paquet, qui demeure à Rockland et qui est président du Cercle des conteurs et des conteuses de l'est de l'Ontario (CCCEO). Le septième participant à se présenter était Félix Dubytz, âgé de seulement 16 ans et résident de North Bay. Et comme dernier participant, et non le moindre, le bien connu Michel Payment. Tous ont su apprécier cette soirée remplie de contes de tous genres.



Le public a apprécié la soirée. Photo : Léo Duquette



De gauche à droite : Patrick Breton, Bernard Paquet (1^{re} place), Jeannette Castonguay (2^e place), Nathalie Lalonde (3^e place) et Alexandre Matte. Photos : Léo Duquette

GRAND SUDBURY

Une salle pleine à craquer a accueilli le Concours de la plus grande menterie

LISE DUGAS Après dix jours de festivités, le Festival *Les vieux m'ont conté ... Leurs amours* a donné place à sa toute dernière activité, soit le **Concours international franco-ontarien de la plus grande menterie**. Le tout s'est déroulé dans la soirée du dimanche 26 octobre, au Towne House Tavern, au centre-ville de Sudbury. L'accès était gratuit.

Les organisateurs ont été très surpris du nombre de personnes qui se sont présentées pour assister à cette soirée, car, selon M. Patrick Breton, l'an passé, il n'y avait qu'une trentaine de personnes. Cette année, le nombre a triplé, puisque ce sont environ 95 personnes qui ont profité pour arriver plus d'une heure avant le début de la soirée pour prendre une bouchée et sécuriser une place. M. Breton a dit en riant qu'il pouvait mettre le blâme sur une personne, Mme Jeannette Castonguay, gagnante du 2^e prix l'an passé et qui, d'après lui, avait invité tous les membres du Club 50 à venir l'encourager, ce qui a donné comme résultat une salle pleine à craquer.

La soirée s'annonçait courte avec seulement trois participants qui s'étaient inscrits sauf que l'animateur de la soirée, M. Alexandre Matte, a réussi à convaincre deux autres personnes de participer. Une

fois la soirée entamée, deux personnes supplémentaires ont décidé de se joindre au reste du groupe, ce qui a donné un total de sept participants.

Les sujets étaient aussi variés les uns que les autres. Le premier à monter sur scène était M. Richard Boucher, un ancien mineur, qui nous a parlé de quelques histoires de chasse. Mme Jeannette Castonguay, une ancienne institutrice et la présidente du Club 50, a suivi avec une histoire de cimetières. Mme Nathalie Lalonde, animatrice culturelle pour le Conseil scolaire du Grand Nord, nous a fait part d'un trajet en voiture, rempli de défis. Mme Chantal Lessard, une ancienne éducatrice, a partagé ses souvenirs d'enfance de la vie sur la ferme. M. Bernard Paquet, de Rockland, et président du Cercle des conteurs et des conteuses de l'est de l'Ontario (CCCEO) a expliqué les techniques

pour bâtir un placard de Ikea. Mme Francine Gaudette, une ancienne enseignante, a partagé l'histoire de sa grand-mère. Et comme dernière concurrente, Mme Renée Lalonde, policière, a partagé des souvenirs d'enfance de sa mère qui adorait faire peur.

Le temps était venu pour déclarer les gagnants, une décision loin d'être facile pour le jury composé de M. Fahem Abes, Mme Armelle, M. Peppo, M. Daniel Richer et de Mme Leïla Saadaoui-Houssier. L'honneur d'Enfirouapeur-en-chef (1^{re} place) a été remis à M. Bernard Paquet,

avec une bourse en argent de 100 \$, le titre de Fieffé menteur (2^e place) a été méritée par Mme Jeannette Castonguay, tout comme l'an passé d'ailleurs où elle s'était également méritée la 2^e place, avec une bourse en argent de 75 \$ et le titre de Tordeur de réalité (3^e place) a été remis à Mme Nathalie Lalonde avec une bourse en argent de 50 \$.

Tous se sont amusés et ont ri à gorge déployée. Comme cet événement prend de l'ampleur, il sera important de choisir un endroit beaucoup plus grand pour l'an prochain pour d'autres menteries.



Le nombre de spectateurs a triplé cette année pour atteindre environ 95 personnes. Photos : Léo Duquette

Projet de stockage d'énergie par batteries à Hanmer

Invitation aux portes ouvertes virtuelles

12 novembre, 13 h

13 novembre, 19 h



Rencontrez-nous en ligne les 12 et 13 novembre lors des portes ouvertes virtuelles à propos du projet.

Pour participer, scannez le code QR ou visitez le site web pour remplir le formulaire et recevoir un lien pour l'événement.

Pour plus d'information, visitez www.hanmerbess.com ou communiquez avec Annie Merritt à hanmer@innergex.com / (519) 617-5766



LETTRE À L'ÉDITEUR



Image : Association Médicale Canadienne (CMA)

Soins affirmatifs pour les personnes 2SLGBTQ+ : un chemin vers la dignité, l'espoir et l'inclusion dans les soins de santé

Imaginez entrer dans un cabinet médical et vous sentir invisible—ou pire, mal accueilli. Pour de nombreuses personnes 2SLGBTQ+, cette réalité perdure depuis bien trop longtemps. Les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queer, intersexes et autres individus aux identités diverses rencontrent souvent des obstacles ou de la discrimination qui rendent l'accès aux soins de santé intimidant, voire aliénant. Les soins affirmatifs cherchent à changer cela.

Que sont les soins affirmatifs pour les personnes 2SLGBTQ+ ?
Au cœur des soins affirmatifs se

trouve la reconnaissance de l'humanité de chaque personne et la création d'un espace où elle se sent en sécurité, respectée et valorisée. Cela va bien au-delà de l'utilisation des bons pronoms (bien que ce soit un point de départ crucial). Il s'agit d'écouter sans jugement, de comprendre les besoins uniques de chaque individu et d'être un allié dans leur parcours de santé.

Pour quelqu'un qui a été constamment mégenré ou ignoré en raison de son orientation sexuelle, trouver un professionnel de santé affirmatif peut transformer sa vie. Cela marque un passage de la simple tolérance à un

véritable soin empreint de respect et de partenariat.

Pourquoi les soins affirmatifs sont-ils importants ?

Les chiffres racontent une réalité inquiétante : des taux plus élevés de dépression, d'anxiété, de consommation de substances et de suicide touchent de manière disproportionnée les personnes 2SLGBTQ+. Beaucoup évitent les soins médicaux par crainte de discrimination... encore une fois. Les conséquences peuvent être dévastatrices : diagnostics retardés, pathologies non traitées et un profond sentiment d'exclusion.

Les soins affirmatifs inversent cette dynamique. Ils créent un environnement où les malades se sentent capables de défendre leurs besoins, de poser des questions et de faire confiance à leurs prestataires. Ils reconnaissent les inégalités systémiques qui ont longtemps affecté ces communautés et s'efforcent de les démanteler, une interaction empreinte de compassion à la fois.

À quoi ressemblent les soins affirmatifs en pratique ?

Les soins affirmatifs ne nécessitent pas de grands gestes—ils commencent par de petits changements intentionnels :

- **Respecter les noms et les pronoms** : La simple reconnaissance de l'identité d'une personne peut être profondément affirmant.
- **Formulaires et politiques inclusifs** : Les systèmes de santé peuvent montrer leur inclusivité en normalisant les questions sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle.

- **Services adaptés** : Offrir un accès à des traitements affirmatifs de genre, des soins de santé reproductive inclusifs et des ressources en santé mentale spécifiques aux besoins des personnes 2SLGBTQ+.

Une personne a partagé : «La première fois que mon médecin m'a demandé comment je voulais être appelé, j'ai pleuré. C'était la première fois que je sentais que j'avais de l'importance.» Des témoignages comme celui-ci montrent le pouvoir transformateur des soins affirmatifs.

L'importance des professionnels de la santé

Les professionnels de la santé, qui assurent souvent les soins au chevet des malades, jouent un rôle vital dans le système de santé. Ils sont la pierre angulaire de soins empreints de compassion et centrés sur les personnes. Ils sont souvent les premiers à remarquer des changements subtils dans l'état d'une personne, garantissant des interventions rapides pouvant sauver des vies.

Au-delà de leur expertise clinique, les professionnels de la santé offrent un soutien émotionnel, du réconfort et défendent les droits des malades, instaurant confiance et dignité dans des moments de vulnérabilité. En établissant des relations étroites avec les malades et leurs familles, ils créent un environnement de guérison qui répond à la fois aux besoins physiques et émotionnels, les rendant indispensables à la prestation de soins holistiques et de haute qualité.

Une responsabilité collective

Les soins affirmatifs ne relèvent pas uniquement de la respon-

sabilité des médecins et des infirmiers—c'est un engagement que tout le système de santé doit prendre. Les décideurs, les administrateurs et les défenseurs communautaires ont tous un rôle à jouer pour garantir que les personnes 2SLGBTQ+ reçoivent les soins qu'elles méritent.

Cette approche invite également les prestataires de soins et de services à s'interroger sur leurs propres biais, préjugés et stéréotypes, et à s'engager dans un apprentissage continu. Elle nous rappelle que chaque personne mérite d'être écoutée, comprise et soutenue—non pas en dépit de ce qu'elle est, mais précisément pour ce qu'elle est.

Dignité et espoir

Les soins de santé ont le pouvoir de guérir au-delà des maux physiques. En adoptant des soins affirmatifs pour les personnes 2SLGBTQ+, nous ne nous contentons pas d'améliorer les résultats de santé—nous restaurons la dignité, rétablissons la confiance et créons un monde où chacun trouve sa place.

Comme l'a dit un défenseur des droits 2SLGBTQ+ : «Les soins affirmatifs vont au-delà de la bienveillance—ils sont une question de survie et d'espoir.» Faisons de cet espoir une réalité pour tous.

Un appel à l'action : construire un avenir plus sain et inclusif

Le chemin vers des soins affirmatifs pour les personnes 2SLGBTQ+ ne consiste pas seulement à améliorer les résultats en matière de santé ; il s'agit de transformer des vies. Il s'agit de garantir que chaque personne, quelle que soit son identité, puisse entrer dans un établissement de santé et se sentir valorisée, en sécurité et comprise.

Ce travail exige du courage, de la compassion et un engagement envers l'équité de la part de chacun d'entre nous—prestataires, institutions et communautés. En créant des espaces où les gens peuvent accéder à des soins sans crainte, nous jetons les bases de la confiance, de la guérison et de la résilience.

Les soins affirmatifs ne sont pas seulement une bonne pratique médicale et professionnelle—c'est un impératif moral. Soyons la génération qui redéfinit les soins de santé, en les centrant sur la dignité et le sentiment d'appartenance. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que personne ne soit laissée pour compte et que chacun se sente en mesure de vivre sa vie la plus authentique et en meilleure santé.

Dr. Paul-André Gauthier, Inf., ICS;
B.Sc.Inf., C.E.C., D.É.M., M.Sc.Inf.,
PhD (nursing)
Infirmier Clinicien Spécialiste (ICS / CNS)
Expert conseil & Consultant en Santé et en Sciences infirmières
Sudbury, Ontario.
Cet article a été publié dans la revue
Vivre + de la FARFO de Février 2025

Northern Smiles

Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northern smiles@eastlink.ca



Oliva Roy recevant sa reconnaissance des mains de M. Jean-Rock Boutin et Mme Denise Lemire. Photo : Courtoisie



Chaque heure de bénévolat, chaque geste d'entraide, nous rapproche un peu plus de nos objectifs communs. Je suis profondément reconnaissant envers tous ceux qui m'ont soutenu dans cette aventure. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer des vies et de bâtir un avenir meilleur».

Oliva Roy

Lauréat du Prix Omer-Deslauriers, il symbolise la générosité et la persévérance de celles et ceux qui, par leur engagement, enrichissent la vie sociale et culturelle de l'Ontario français».

Pour rappel, M. Oliva Roy s'est vu également décerner, en avril 2025, la médaille du couronnement du Roi Charles III. La médaille lui avait été remise à la Place des Arts du Grand Sudbury, par la députée néo-démocrate de Nickel Belt à l'Assemblée législative de l'Ontario, France Gélinas, et en présence de membres de la FARFO et de la communauté de Chelmsford.

Rappelons que c'est bien dans sa communauté que M. Roy a commencé son engagement communautaire dans le mouvement scout ainsi que dans le pique-nique paroissial de Chelmsford et le conseil pastoral de sa communauté.

ONTARIO

Une reconnaissance bien méritée pour Oliva Roy, un francophone longtemps au service des aînés

MEDHI MEHENNI | JUL LE VOYAGEUR

M. Oliva Roy, dont l'engagement communautaire a débuté à Chelmsford, s'est vu décerner le Prix Omer-Deslauriers. Il le

lui a été remis le 24 octobre dernier, à l'occasion du Congrès annuel de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), à Toronto. La FARFO n'a pas tardé à féliciter son ancien membre du conseil d'administration.

Selon la définition soulignée par l'AFO, «ce prix reconnaît l'apport exceptionnel d'une personne aînée (50 ans et plus) dont les actions ont enrichi la vie sociale, culturelle ou économique de la communauté franco-ontarienne».

Et Oliva Roy, poursuit l'AFO, incarne, justement, «un engagement exemplaire envers la francophonie ontarienne, un dévouement qui se traduit par plus de quarante ans d'action au service des aîné.e.s».

Figure respectée et rassembleuse, souligne la même source, «il a consacré sa vie à renforcer la place et la voix des aîné.e.s francophones à travers la province. Président du Club 50 de Rayside-Balfour pendant 22 ans et de la FARFO Moyen-Nord

durant 18 ans, il a su combiner vision stratégique, rigueur et esprit communautaire pour maintenir la vitalité de ces organisations».

M. Oliva Roy a considéré la réception de ce prix comme étant «un immense honneur».

«Chaque heure de bénévolat, chaque geste d'entraide, nous rapproche un peu plus de nos objectifs communs. Je suis profondément reconnaissant envers tous ceux qui m'ont soutenu dans cette aventure. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer des vies et de bâtir un avenir meilleur», a-t-il réagi.

Beaucoup de fierté à la FARFO

La Fédération des aîné.e.s et des retraité.e.s francophones de l'On-

tario (FARFO) a partagé sa joie et sa fierté en lui exprimant ses «plus chaleureuses félicitations».

C'est ainsi que le Président de la FARFO, Jean-Rock Boutin, n'a pas tari d'éloges à son égard : «Avec plus de 25 800 heures de

bénévolat, Oliva Roy demeure un pilier incontournable de la francophonie ontarienne. Par son écoute, son humour et son sens du devoir collectif, il a contribué à bâtir une communauté plus forte, solidaire et fière de ses racines.

EMPOCHEZ LA CAGNOTTE ÉDITION 100 000 \$

DU 3 AU 29 NOVEMBRE 2025

VOUS POURRIEZ GAGNER

100 000 \$* EN ESPÈCES

LE 29 NOVEMBRE • À 19 H
DEUXIÈME TIRAGE DE PRIX EN ESPÈCES • À 19 H 30

TIRAGES DE 5 000 \$ EN ESPÈCES

DU 8 AU 22 NOVEMBRE • LES SAMEDIS • À 19 H

ACCUMULEZ 25 POINTS POUR UNE CARTE SOULEVEZ ET DÉVOILEZ
VOUS POURRIEZ GAGNER 1 000 \$ INSTANTANÉMENT
OBTENEZ DES CARTES EN PRIME LES MERCREDIS ET JEUDIS

Jouez. Sensé

[SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM](https://www.sudbury.gatewaycasinos.com)

MY CLUB REWARDS

Le tirage de 100 000 \$ en espèces est un tirage provincial où une (1) personne gagnante sera choisie parmi tous les sites participants. Doit avoir 19 ans ou plus. Aucun achat requis. Offre exclusive aux membres de My Club Rewards. Les bulletins de participation doivent être activés deux heures avant l'heure de tirage en entrant votre carte My Club Rewards dans une machine à sous à jeu de 0,01 \$. La direction se réserve le droit d'altérer, de changer ou de modifier la présente promotion sans préavis. Les clients volontairement exclus ou interdits d'accès ne peuvent pas participer à la présente promotion ni à toute autre promotion Gateway et ils pourraient être expulsés. L'heure de tirage représente le début de la procédure de tirage. Si un tirage est associé à plusieurs installations participantes, le traitement de la procédure de tirage pourrait prendre plus de temps que prévu. Tous les détails sont disponibles aux services à la clientèle.



Oliva Roy, en avril dernier, entouré de membres de la FARFO et de la communauté de Chelmsford, venus célébrer avec lui la réception de la médaille du couronnement du Roi Charles III.

Sudoku

3				2		7	
			5				3
	5					6	8
	4	8		6			
			2				
		2	5			6	
7		4	9			1	
2		1	3	4		9	
5							

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 948

3	1	6	4	8	2	5	7	9
8	2	7	6	5	9	4	1	3
4	5	9	1	7	3	2	6	8
9	4	8	7	6	1	3	5	2
6	7	5	2	3	4	8	9	1
1	3	2	5	9	8	6	4	7
7	8	4	9	2	5	1	3	6
2	6	1	3	4	7	9	8	5
5	9	3	8	1	6	7	2	4

Mot caché

Thème : **DES LÉGENDES DU HOCKEY**
7 lettres

B BÉLIVEAU BLAKE BOSSY BOURQUE BRODEUR BUCYK C CARBONNEAU CHEEVERS CHELIOS COFFEY COURNOYER	D DELVECCHIO DIONNE DRYDEN DURNAN E ESPOSITO F FRANCIS FUHR G GEOFFRION GOULET GRETZKY	H HALL HARVEY HASEK HAWERCHUK HOWE HULL J JOLIAT K KURRI L LACH LAFONTAINE	L LAPERRIÈRE LAPOINTE LEMAIRE LEMIEUX LIDSTROM LINDSAY M MAHOVLICH MESSIER MIKITA MOORE MORENZ O ORR	P PARENT PARK PERREAU PLANTE POTVIN R RICHARD ROBINSON ROBITAILLE ROY S SAKIC SAVARD	S SAWCHUK SELANNE SHANAHAN SHUTT STASTNY V VEZINA Y YZERMAN
---	---	---	---	--	---

T	E	L	U	O	G	U	A	E	N	N	O	B	R	A	C	S	E	L	Y
N	C	R	P	L	A	N	T	E	B	U	C	Y	K	M	H	R	L	N	C
A	O	H	E	N	O	I	R	F	F	O	E	G	I	A	E	A	T	O	X
U	G	S	E	I	L	I	N	D	S	A	Y	K	N	I	F	S	F	U	H
L	A	R	N	E	S	E	K	A	L	B	I	A	R	O	A	F	E	O	N
R	A	E	E	I	V	S	H	U	T	T	H	R	N	T	E	I	W	I	Z
B	U	P	V	T	B	E	E	F	A	A	E	T	S	Y	M	E	V	H	N
Y	O	E	O	I	Z	O	R	M	N	P	A	H	R	E	H	T	L	A	E
D	E	U	D	I	L	K	R	S	A	I	C	R	L	A	O	H	O	W	R
K	I	V	R	O	N	E	Y	L	N	I	O	O	S	P	S	C	I	E	O
E	U	O	R	Q	R	T	B	E	L	J	T	E	A	A	I	A	H	R	M
M	L	H	N	A	U	B	E	V	O	I	K	R	Y	R	C	L	C	C	T
O	Y	L	C	N	H	E	O	L	S	E	K	E	O	E	N	D	C	H	L
R	Z	N	I	W	E	H	I	O	D	C	R	S	R	N	A	U	E	U	U
T	E	E	K	A	A	P	A	S	R	H	I	E	T	R	R	V	K	A	A
S	R	D	A	M	T	S	I	B	N	A	A	E	A	L	F	N	L	F	E
D	M	Y	S	U	E	I	H	R	O	I	V	H	L	M	A	A	E	U	R
I	A	R	L	L	A	H	B	U	R	S	Z	A	C	I	E	N	D	H	R
L	N	D	M	O	O	R	E	O	L	U	S	E	R	I	O	L	N	R	E
R	E	Y	O	N	R	U	O	C	R	L	K	Y	V	D	R	S	R	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : LAFLEUR

Zone enfants

« J'ai peur de couler mon examen! »

Même les élèves les plus doués peuvent craindre d'échouer! Tu auras bientôt un examen important pour lequel tu veux avoir la meilleure note possible? Lis ceci pour bien te préparer et mettre toutes les chances de ton côté!



D'entrée de jeu, il faut que tu commences à étudier *plusieurs* jours à l'avance. Car si tu attends à la dernière minute, ton cerveau sera surchargé, et tu risques d'oublier plein de choses! Pour t'aider, fixe-toi un objectif simple. Par exemple, tu peux étudier 20 minutes chaque soir avant le souper. Tu verras, c'est beaucoup moins décourageant que d'étudier pendant plusieurs heures d'affilée!

De plus, rappelle-toi que ton cerveau a besoin d'être reposé pour performer. La veille de ton examen, couche-toi à la même heure que d'habitude, ou même plus tôt si possible. Le matin, mange un bon déjeuner (fruits, noix, grains entiers, etc.). Une fois ta copie d'examen devant toi, respire profondément. Aie confiance en toi et fais de ton mieux!

Il est aussi important que tu étudies dans un endroit calme — et sans écrans allumés! — pour pouvoir mieux te concentrer. Utilise différentes astuces pour retenir la matière. Tu peux dessiner des symboles ou des diagrammes, surligner des éléments avec des couleurs différentes, faire un diaporama, lire tes notes à voix haute ou même composer une chanson!

Et si jamais tu échoues, sache que ce n'est pas la fin du monde. Pour te préparer la prochaine fois, tu pourras demander de l'aide à ton enseignant ou à ton enseignante (ou à tes parents), ou visiter des sites Web pratiques comme alloprof.qc.ca!

HOROSCOPE

SEMAINE DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez l'opportunité d'être au cœur d'une expérience captivante, où vos actions favoriseront de réels progrès. Sur le plan professionnel, vous possédez tous les atouts pour décrocher un financement ou une augmentation.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Une période qui s'annonce mouvementée : un bon café ne sera pas de trop pour éviter de céder à la procrastination. Pourtant, laisser votre esprit vagabonder par moments pourrait s'avérer intéressant pour nourrir votre créativité.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vos collègues ou amis pourraient compter sur vous pour organiser la plupart des activités, alors que vous préféreriez rester en retrait. Pourtant, vous saurez les étonner et vous démarquer avec brio grâce à vos compétences.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Si l'univers professionnel traverse des changements structurels, vous pourriez craindre pour votre avenir. Pourtant, ces évolutions pourraient jouer en votre faveur et vous offrir de réelles opportunités d'accéder à des postes supérieurs.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Une soudaine inspiration pourrait vous pousser à suivre une formation ouvrant la voie à une carrière plus stimulante. Par ailleurs, si vous avez une sensibilité spirituelle, vous éprouverez le désir d'explorer plus en profondeur cette approche.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Votre émotivité sera plus marquée que d'ordinaire, et les changements peuvent susciter une certaine anxiété. Mais ils peuvent aussi apporter un profond sentiment de libération. Vous entreprendrez des démarches pour acquérir un bien immobilier.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Avant de prendre une décision définitive, assurez-vous de rassembler toutes les informations nécessaires, même si l'on vous presse d'agir. Prenez le temps d'évaluer vos options avec soin avant de les communiquer ouvertement.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Votre charge de travail sera conséquente, et un léger rhume pourrait freiner votre productivité. Veillez donc à préserver votre énergie en accordant une attention particulière à votre sommeil et à votre mieux-être.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Pour une raison précise, vous ne passerez pas inaperçu, et votre esprit plus léger ainsi que votre humour désamorceront toutes les tensions. Par ailleurs, un secret que l'on vous confiera pourrait vous laisser perplexe.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Ne négligez pas les réparations à réaliser dans la maison avant l'arrivée de l'hiver. Si un déménagement est à l'horizon, structurez les démarches pour faciliter la transition. Une inquiétude concernant un membre de la famille vous trouble.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Avant de prendre la route, veillez à ce que votre téléphone et votre GPS soient bien chargés et configurés. Cela vous évitera toute confusion et vous permettra de rester en contact avec certaines personnes pour le travail ou autre.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous recevrez enfin la somme qui vous était due depuis un moment. De plus, vous obtiendrez satisfaction dans une démarche de remboursement ou d'assurance, et la justice s'alignera avec vos intérêts.

Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

LE VOYAGEUR Journal

NIPISSING OUEST

L'exposition agricole du nord de l'Ontario est confiée à Partenaires dans l'économie

CHRISTIAN
GAMMON-ROY

UL
TRIBUNE

Une députée fédérale était en ville pendant la Semaine des petites entreprises pour annoncer un financement de 786 294\$ à Partenaires dans l'économie Sudbury Est-Nipissing Ouest, afin de coordonner une fois de plus le Pavillon du Nord de l'Ontario à la Foire royale d'hiver de l'agriculture à Toronto, ce que l'organisme local fait avec succès depuis près d'une décennie.

Pauline Rochefort, secrétaire parlementaire au secrétaire d'État (Développement rural) et députée de Nipissing-Timiskaming, était à Sturgeon Falls le vendredi matin 24 octobre pour faire cette annonce au nom de l'Honorable Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor. Les fonds sont destinés au Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario, qui fait la promotion des entreprises et des produits du nord lors de la plus grande foire agricole au monde, qui se tiendra du 7 au 16 novembre au centre Enercare dans le centre-ville de Toronto. Cet événement attire près de 300 000 personnes chaque année.

Au cours des dix dernières années, le pavillon a permis à plus de 400 entreprises de se faire connaître et de «générer un total de plus de 9,8 millions de dollars en ventes sur place et prévues», selon un communiqué de FedNor. Ainsi, cette année, le pavillon sera agrandi à 7 100 pieds carrés, offrant encore plus d'espace aux exposants du nord.

Isabelle Spence-Legault, entrepreneure de Cache Bay et co-proprétaire de la ferme J'me champ bien-Field Good Farms, a participé à la foire en 2023 pour présenter ses thés Rose & Kin. «Ma participation m'a appris que ce n'est pas seulement une vitrine, mais aussi un tournant potentiel pour les petites entreprises. Les conversations que j'ai eues avec les participants m'ont donné un nouveau point de vue sur ma marque, et ces commentaires directs m'ont aidée à affiner mon approche commerciale. Mieux encore, cela a débouché sur des discussions avec un épicier national concernant une distribution potentielle. C'est ce type de visibilité et de connexion qui rend le pavillon si puissant. Pour les entrepreneurs du nord dans le secteur agroalimentaire, c'est vraiment un tremplin», a déclaré Mme Spence-Legault lors de l'annonce.

Bien que le pavillon de cette année ne présente aucune entreprise de Nipissing Ouest, Partenaires dans l'économie, dont le bureau est situé à Sturgeon Falls, y joue un rôle clé. «Les 800 000 dollars investis par le gouvernement fédéral nous sont confiés afin de mettre en œuvre le pavillon. Ainsi, les fonds investis couvrent les déplacements, notre espace, le pavillon, les stands et toutes les dépenses courantes liées à la mise en place d'une vitrine géante du nord de l'Ontario», explique Neil Fox, directeur général de l'organisme. Selon lui, si ces fonds leur sont confiés, ça traduit une grande confiance en lui et en son personnel.

Cela a été confirmé par la députée Rochefort. «Cet organisme existe depuis longtemps dans la communauté et a été au cœur de diverses initiatives de développement économique. Je me souviens avoir travaillé avec eux il y a des années sur un projet de biomasse ici avec Sturgeon Falls Brush, par exemple. Ils ont fait leurs preuves», a-t-elle déclaré.

M. Fox estime qu'ils sont partenaires du Pavillon du Nord de l'Ontario depuis environ 8 ou 9 ans et il pense que le gouvernement continue de faire appel à eux parce qu'ils prennent leurs responsabilités très au sérieux. «L'expérience en fait partie, c'est sûr, mais nous avons dans ce bureau des personnes qui s'engagent à faire les choses

non seulement correctement, mais aussi de manière stratégique. On nous confie l'argent des contribuables, et il est de notre responsabilité, en tant que gestionnaires de cet investissement, d'utiliser chaque centime à bon escient et de le rentabiliser, afin que le gouvernement fédéral puisse voir le retour sur son investissement et continuer à nous fournir des programmes comme celui-ci pour aider les entreprises de notre région», affirme-t-il. Ce qui lui confère le plus de satisfaction dans ce projet, cependant, c'est de «montrer aux gens du monde entier, et pas seulement du sud de l'Ontario, à quel point le nord de l'Ontario est vraiment cool».



De gauche à droite, Neil Fox, Isabelle Spence-Legault, Pauline Rochefort et Claire Béland.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande PL-MV-2025-00137

Description foncière : NIP 735730370, partie du lot 12, concession 4, sous le n° LT200406, sauf les parties 1-7, plan SR-2625, parties 1-3, plan 53R-10708, parties 1-4, plan 53R-15217 et partie 1, 53R-20656, canton de Neelon, 400, avenue Second, Sudbury

Objet de la demande : Permettre un rajout à la maison de retraite existante, la construction d'un parc de stationnement à trois étages et d'un mur de soutènement; autoriser le mur de soutènement existant sur la propriété visée, les empiétements, les marges de reculement et l'emplacement des places de chargement dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00148

Description foncière : NIP 73588-0871, lot 20, plan 53M-1308, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 7 Platinum Place, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse sur la propriété visée, les empiétements et les marges de reculement dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00149

Description foncière : NIP 73508-1455. Premièrement : droits de surface seulement, partie de la promenade Carina, plan M-1006, soit les parties 1 et 2, plan 53R-22011 et parties 2-4, plan 53R-16434. Deuxièmement : partie des pièces D et E, plan M-1006, soit les parties 5-9, plan 53R-16434, partie du lot 12, concession 2, canton de Capreol, 4428, avenue Notre Dame, Capreol

Objet de la demande : Approuver la construction de six immeubles résidentiels sur la propriété visée, le nombre réduit de places de stationnement dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 12 novembre 2025

HEURE : 17 H

ENDROIT : SALLE 101, CENTRE LIONEL E LALONDE 239, MONTEE PRINCIPALE, AZILDA

et par voie électronique

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 12 novembre 2025 :

• **En personne :** Dans la Salle 101, Centre Lionel E. Lalonde, 239, Montée Principale, Azilda.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 7 novembre 2025 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.



Des élèves vérifient les signes vitaux d'Alex, le mannequin de simulation interactif de l'école. Crédit : ÉS du Sacré-Coeur

SUDBURY École secondaire du Sacré-Coeur

Un laboratoire qui prépare les élèves aux carrières en santé

À l'école secondaire du Sacré-Coeur, les élèves passionnés par le domaine des soins de santé peuvent s'inscrire à la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Santé et bien-être. Ce programme spécialisé leur permet de plonger dans le monde médical dès le secondaire, en combinant la théorie et des expériences concrètes dans un environnement stimulant et professionnel.

Le laboratoire de simulation de l'école, équipé de mannequins et d'appareils cliniques modernes, offre aux élèves la possibilité de pratiquer la prise de tension artérielle, l'auscultation cardiaque, l'analyse d'électrocardiogrammes

et bien plus encore. Dans ce laboratoire, les élèves appliquent leurs connaissances dans des scénarios réalistes qui les préparent pour de nombreuses possibilités de carrières dans le domaine de la santé. Encadrés par des enseignants passionnés, ils développent également des compétences essentielles tout en cultivant l'empathie.

Les futurs élèves de la 9e année sont invités à découvrir ce laboratoire interactif lors de la soirée portes ouvertes en janvier 2026. Une occasion idéale pour vivre l'expérience unique que peut offrir la MHS en Santé et bien-être à l'ÉS du Sacré-Coeur.

WAWA École Saint-Joseph

Fierté et endurance : une première course réussie

Dernièrement, les élèves de la 6e à la 8e année ont mis de l'avant leurs talents athlétiques et leur esprit d'équipe. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils se sont rendus à Chapleau afin de participer à leur toute première course de fond regroupant plusieurs écoles élémentaires de la région. Les jeunes athlètes de Saint-Joseph ont fait preuve de détermination et d'endurance tout au long du parcours. Félicitations à tous les élèves pour leur performance remarquable, ainsi qu'à ceux et celles qui se sont taillés une place au podium! Les Loups de Saint-Joseph tiennent à remercier leur enseignant d'éducation physique, Monsieur Eric Comtois, pour son soutien dans leur cheminement sportif et pour son accompagnement lors de cette activité mémorable.



Les coureuses et coureurs de l'école Saint-Joseph, Wawa. Crédit : École Saint-Joseph

SUDBURY École St-Joseph

À la découverte des jeux et savoirs des Premiers Peuples

La communauté scolaire a eu le plaisir d'accueillir Christian Pilon, constructeur de canots d'écorce et conférencier franco-ontarien et Métis, originaire d'Azilda, maintenant établi dans la région d'Ottawa. En sa compagnie, les élèves ont participé à un atelier interactif leur permettant d'en apprendre davantage sur quelques jeux traditionnels de divers peuples autochtones où leurs habiletés ainsi que l'endurance, la patience, la flexibilité et l'écoute ont été mises en évidence. Cette activité avait comme objectif de promouvoir la réconciliation et de

valoriser la richesse de la culture des Premières Nations, Métis et Inuit. Grâce à cet atelier, les élèves ont découvert les activités traditionnelles pratiquées depuis des millénaires par les Premiers Peuples du Canada. Souvent liés à l'endurance, à la dextérité, à la chance ou à des cérémonies, ces jeux ont permis aux élèves de mieux comprendre que, dans les traditions autochtones, le jeu actif est bien plus qu'un divertissement : il constitue un véritable outil d'apprentissage, de transmission culturelle et de connexion avec la nature. L'école



Crédit : École St-Joseph

St-Joseph est très reconnaissante d'avoir pu offrir cette expérience enrichissante à ses élèves, favorisant ainsi la célébration de la diversité culturelle et la mise en valeur des savoirs ancestraux.

Je pars à l'aventure
dans une école catholique
près de chez MOI!

Inscrivez
votre enfant
en tout temps!



NOUVELON.CA  



Photos : École catholique St-Dominique

TIMMINS École catholique St-Dominique

Un mois d'octobre marqué par la générosité

La communauté scolaire de l'école catholique St-Dominique a démontré une fois de plus que solidarité et partage sont au cœur de ses valeurs. En octobre, deux initiatives majeures ont mobilisé élèves, familles et personnel.

D'abord, la campagne pour la Fondation Terry Fox a permis d'amasser 5 450 \$, un montant qui témoigne de l'engagement collectif envers la recherche sur le cancer. L'événement a été ponctué d'une joute amicale de ballon-captif opposant les élèves aux enseignantes. Malgré des accessoires colorés et

des stratégies audacieuses, ce sont les «madames» qui ont remporté la victoire, dans une ambiance festive et remplie de rires.

Par ailleurs, la collecte pour la Banque alimentaire de Timmins a connu un franc succès. Grâce à la générosité des familles, un camion rempli de denrées a été livré pour soutenir les personnes dans le besoin. Ce geste de solidarité illustre la force et la compassion de notre communauté scolaire.

Ces initiatives rappellent que, lorsqu'on agit ensemble, on fait une réelle différence.



COCHRANE École catholique Nouveau Regard

25 jours, 25 artistes : Une célébration vibrante du Jour des Franco-Ontariens

À l'école catholique Nouveau Regard, les élèves de 7^e année ont récemment mené un projet des plus inspirants pour souligner le Jour des Franco-Ontariens. Intitulé *25 jours, 25 artistes*, ce projet a permis aux jeunes de plonger dans l'univers de la musique franco-ontarienne tout en mettant en valeur leur créativité et leur fierté culturelle.

Chaque élève a choisi un artiste franco-ontarien parmi une sélection proposée, puis s'est lancé dans une recherche approfondie pour mieux comprendre son parcours, son œuvre et son engagement envers la langue française. À partir de ces découvertes, les élèves ont rédigé un paragraphe descriptif et conçu une décoration originale pour leur casier, intégrant des symboles et des images représentatives de leur artiste. Le corridor de l'école s'est ainsi transformé en une véritable exposition artistique, colorée et significative.

Un moment fort du projet a été la mise à l'honneur d'un artiste local bien connu de la communauté : Angelo Paquette. Sa présence dans cette initiative a renforcé le lien entre l'école et son milieu, tout en soulignant l'importance de valoriser les talents de chez nous.

Inspiré de la trousse *Célébrons le 50^e!* Guide pour les écoles conçue par Félix Saint-Denis, le projet a aussi permis aux élèves d'écouter les capsules des artistes ayant participé à la nouvelle version de la chanson *Mon beau drapeau*, ajoutant une dimen-



Photo : École catholique Nouveau Regard

sion musicale et contemporaine à leur exploration.

Ce projet a été bien plus qu'un simple exercice scolaire. Il a permis aux élèves de découvrir des artistes francophones, de développer des compétences en recherche, en rédaction et en présentation, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à la culture franco-ontarienne. Leur engagement et leur créativité témoignent de la vitalité de notre langue et de notre culture.

Félicitations à tous les élèves pour leur travail remarquable et leur belle démonstration de fierté franco-ophone!

Viens construire ton avenir avec nous!





www.cscdgr.education





CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DES GRANDES RIVIÈRES



Photo : École élémentaire catholique Saint-Raymond

NORTH BAY École élémentaire catholique Saint-Raymond

Le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien fêté en grand

Le 25 septembre, l'École élémentaire catholique Saint-Raymond a célébré le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Les élèves du cycle moyen se sont rendus au Centre Capitol pour assister à un spectacle de Brian St-Pierre, suivi d'un rassemblement à l'hôtel de ville en compagnie des autres écoles francophones. Les élèves du cycle préparatoire et primaire sont restés à l'école pour un rassemblement devant leur école renouvelée. La classe de 1^{re}/2^e

année a interprété le chant «Mon beau drapeau» en langue des signes, un moment rempli de fierté. La célébration s'est poursuivie par un party de danse sur la version techno du célèbre chant franco-ontarien. Tout au long de la journée, les élèves ont répété avec enthousiasme : «Je suis Franco-Ontarien!», «Je suis franco-fier!», «Nous sommes, nous serons!». Une belle journée de fierté pour la communauté francophone de Saint-Raymond!

NORTH BAY, NIPISSING OUEST, EAST FERRIS, MATTAWA ET THORNE Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Les infographies au service des écoles

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord valorise l'utilisation de ses infographies mensuelles dans toutes ses écoles afin d'enrichir l'expérience éducative des élèves. Conçus par un groupe d'enseignant.e.s, ces visuels regroupent des mots issus des langues autochtones, des compétences transférables et le profil de sortie de l'élève catholique. On y trouve également une prière, une série de référents culturels et spirituels, des activités de littératie, des concours et d'autres activités adaptées à chaque cycle scolaire. À la fois ludiques et informatives, ces infographies facilitent la compréhension et l'engagement des élèves, tout en appuyant la construction identitaire de chacun tout au long de son parcours scolaire.



Photo : L'équipe de la réussite scolaire du CSCFN



Photo : École élémentaire catholique Saint-Joseph

STURGEON FALLS École élémentaire catholique Saint-Joseph

Les 7 enseignements sacrés : des valeurs pour bien vivre ensemble!

À l'École élémentaire catholique Saint-Joseph, nous apprenons à être gentils, respectueux et à bien vivre ensemble. Saviez-vous que plusieurs nations autochtones du Canada enseignent depuis longtemps sept grandes valeurs, appelées les «7 enseignements sacrés» ou les «7 grands-pères»? Ces enseignements viennent des peuples Anishinaabe et nous apprennent à avoir un bon cœur, à respecter la Terre et

chaque vie. Toute valeur s'appuie sur des critères de réussite qui facilitent sa mise en pratique à l'école et à la maison. Pendant l'année, nous incarnons la valeur du mois à travers des activités, des projets et des échanges. Ce cheminement nous aide à grandir en tant qu'amis, citoyens, et à bâtir une école fondée sur le respect et l'amour. Chaque petit geste compte pour rendre notre école encore plus belle et accueillante.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord célèbre fièrement la richesse de la diversité culturelle et saisit cette occasion privilégiée pour réunir les francophones de toutes origines.

13^E ÉDITION
SEMAINE NATIONALE
DE L'IMMIGRATION
FRANCOPHONE



MERCI
D'ENRICHIR
notre francophonie
Du 2 au 8 novembre 2025



vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING

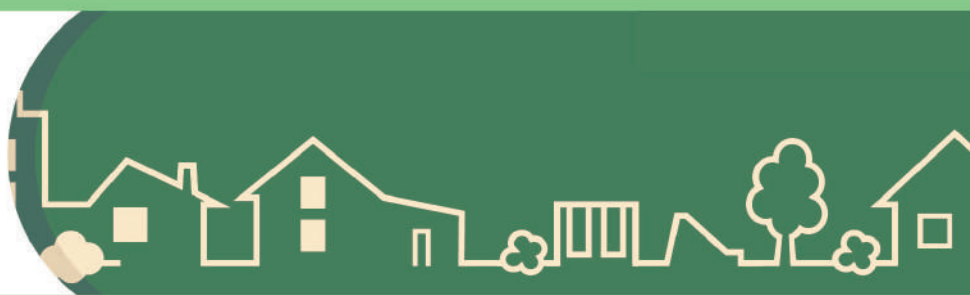


Photo : Ndery Dione

HEARST

La Ville maintient ses mesures de prévention routière

NDERY DIONE | LE NORD

La Ville de Hearst a installé des panneaux près des lieux publics et des institutions scolaires afin de prévenir les excès de vitesse et de mieux assurer la sécurité des élèves, des piétons et des personnes qui traversent, alors que la province a annoncé son intention d'interdire les radars municipaux automatisés de contrôle de la vitesse.

En face de l'Université de Hearst, sur la 9^e Rue, près de l'église Notre-Dame de l'Assomption, de l'École publique Passeport Jeunesse et du Conseil des Arts, où il y a toujours beaucoup de monde qui traverse, un panneau a été

installé avant le pont afin d'inciter les conducteurs à ralentir et de garantir la sécurité routière.

Cependant, dans le contexte où le gouvernement de l'Ontario a adopté un projet de loi la semaine dernière pour interdire les ra-

dars municipaux automatisés de contrôle de la vitesse, la Municipalité de Hearst continuera d'utiliser ses panneaux qui informent les conducteurs de leurs excès de vitesse, sans leur couter d'amende ni entraîner de sanction.

«Autant et aussi longtemps que nous, on a le contrôle sur notre municipalité et qu'on n'est pas obligé par la province, on va garder complètement les panneaux. On a reçu trop de plaintes de la population qui nous disent que le trafic est très vite en ville», indique Roger Sigouin, en précisant que ces panneaux sont simplement une indication permettant aux gens de voir s'ils roulent un peu trop vite, mais pas pour autre chose.



Photo : Francine Savoie-Jansson/Facebook

HEARST

Une soirée réussie au Conseil des Arts de Hearst

NDERY DIONE | LE NORD

Le spectacle qui a eu lieu samedi dernier au Conseil des Arts dans le cadre du festival Coup de cœur francophone a connu un grand succès en raison de la qualité de ce qui a été présenté, d'après Émilie Bégin, coordinatrice des activités et liaison communautaire.

Selon Mme Bégin, l'évènement a réuni une centaine de

participants, ainsi que des bénévoles et l'équipe des artistes. «C'était une très belle soirée», soutient Émilie, en précisant que les commentaires étaient excellents.

Elle ajoute que même si les deux artistes, Étienne Fletcher et Mimi O'Bonsawin, n'ont pas le même style musical, le public a beaucoup aimé tous les deux, pour des motifs différents.



NOVEMBRE

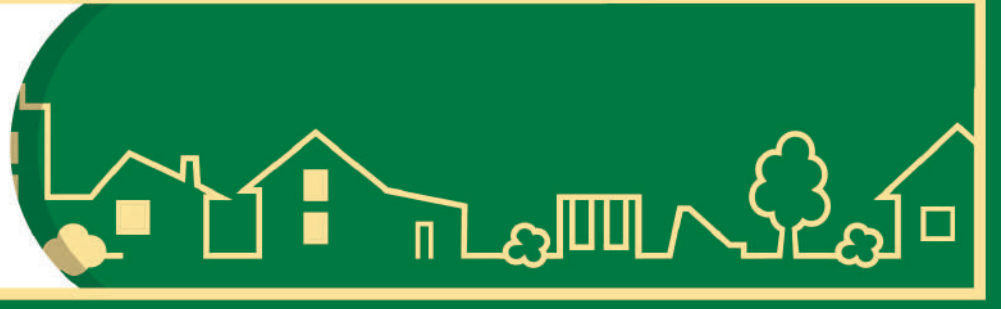


Mois de la littératie financière

Vous pouvez toujours compter sur nous!



vie communautaire **GREENSTONE**



LONGLAC

Les enfants ont brillé à la foire d'Halloween

MEHDI MEHENNI

Le Club des Francophones de Longlac a organisé le samedi 25 octobre sa foire d'Halloween qui a attiré 16 enfants et une dizaine de familles. Les jeunes petits chanceux se sont vus offrir du popcorn et des breuvages, pendant qu'ils se laissaient aller à une séance de danse libre, mais aussi à des jeux, du coloriage et du bricolage, selon Mélanie Michaud Nadon, une des organisatrices de l'événement.

Le Club des Francophones de Longlac, qui a offert gratuitement cette activités aux familles, qui

avaient pour seule obligation de s'inscrire à l'avance, a fourni aux jeunes enfants toutes sortes d'objets de décoration et de création pour les encourager à laisser libre cours à leur imagination, pour fabriquer des concepts d'Halloween.

Un petit concours a d'ailleurs été organisé et les jeunes gagnants ont pu bénéficier de gadgets qu'ils porteront chez-eux. Tout cela dans la joie et la bonne humeur. L'événement avait été organisé entre 11 h et 12 h 30, pour permettre aux petits d'aller ensuite faire la sieste à la maison. Il faut dire que la sieste était bien méritée.



Photos : Le Club des Francophones de Longlac

ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS

De bonnes habitudes financières commencent chez nous.

Good financial habits start with us.